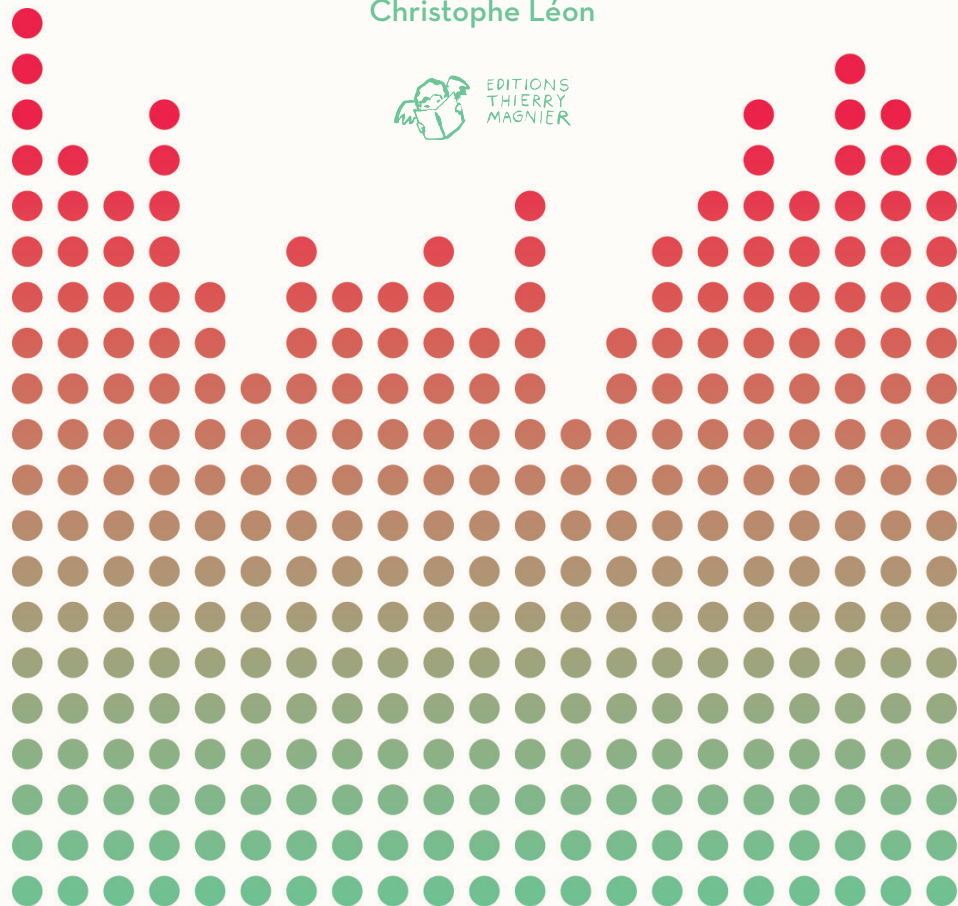


LIVRET
PÉDAGOGIQUE

Le Père Tire-Bras

Christophe Léon



SOMMAIRE

Pour les classes de primaire **p.2**

Pour les classes de collège **p.8**

PRIMAIRE

Le père Tire-Bras est un conte fantastique accessible dès le début du cycle 2. Écrit à la première personne, il met en scène un enfant, le narrateur, qui doute de l'existence du terrible Père Tire-Bras, un monstre qui serait tapi au fond de la rivière voisine et dévorerait les enfants. Sous forme de récit autobiographique, ce texte invite au débat d'interprétation, à la rédaction de portraits et permettra enfin d'aborder la protection des ressources naturelles, question reliant le programme d'Instruction civique et celui de Sciences.

Objectifs de la séquence :

- lire un texte de fiction dans son intégralité
- tracer une frise chronologique permettant de représenter le temps de la narration
- rédiger le portrait détaillé d'un personnage
- participer à un débat interprétatif

SÉANCE 1



- Inviter les élèves à **émettre des hypothèses** sur le contenu de l'ouvrage à partir de la lecture du titre.

Lecture magistrale du 1^{er} chapitre

- Avant de débiter la lecture, l'enseignant fera remarquer aux élèves que le texte s'ouvre sur un tiret : il s'agit donc d'**un dialogue** entre deux personnages qu'il faudra définir.

- Après la lecture, interroger les élèves sur **le dispositif narratif** mis en place : il s'agit d'un dialogue entre Olivier, qui est enfant, et sa grand-mère. Demander aux élèves de relever dans le texte les éléments qui permettent de **définir l'identité des locuteurs** en présence : p.6 « crois-moi Olivier mon petit », puis adresses d'Olivier à sa grand-mère « Grand-Mère ».

La description du Père Tire-Bras :

- Après avoir reformulé le contenu de ce premier chapitre, il est nécessaire d'amener les enfants à échanger à propos de la description.
- Dans un premier temps, il s'agira d'étudier la description faite par la grand-mère pour en

définir **le caractère effrayant** :

Relever les procédés mis en œuvre par la grand-mère pour rendre son portrait effrayant :

- exagération : « mille fois plus laid »
- accumulation avec la répétition de « et » (« laid et visqueux et effroyable », « longs et pleins de vase, et gluants »)

- Les élèves relèvent dans le texte tous les passages qui décrivent le Père Tire-Bras. Les **éléments physiques** le concernant seront listés au tableau sur une grande affiche : laid, visqueux, effroyable, a de bons yeux, bras longs et fins pleins de vase et gluants.

- Dans un second temps, il sera intéressant de poser la question de **la visée de ce portrait** : que cherche la grand-mère ? Pourquoi dresse-t-elle un portrait aussi effrayant du Père Tire-Bras ? Cette question est primordiale dans la mesure où elle ouvre la porte à **différentes interprétations** : la grand-mère met-elle son petit fils en garde contre un véritable monstre qui hante la rivière OU est-ce une ruse pour qu'Olivier se tienne éloigné de l'eau (la noyade représentant le véritable danger) ?

- S'intéresser enfin à **la réaction d'Olivier** : la grand-mère a-t-elle atteint son but ?

- Il est possible de **faire le lien avec d'autres monstres** inventés pour mettre en garde les enfants contre un danger qui les guette (Le grand méchant loup, l'ogre etc.)

Chapitre 2

- L'enseignant pourra prendre en charge la lecture de ce deuxième chapitre qui présente **un changement de point de vue narratif** : un « je » apparaît. Après lecture, l'enseignant s'assurera que les élèves ont bien saisi ce changement de point de vue : qui raconte l'histoire ? qui est « je » ?

- Inviter les élèves à **explicitier le lien entre le premier et le deuxième chapitre**. En s'appuyant sur la présence du personnage de la grand-mère et de la légende du Père Tire-Bras, les élèves établiront une correspondance entre les chapitres, permettant d'identifier le narrateur, Olivier, qui raconte ses souvenirs d'enfance (les élèves doivent s'emparer de l'imparfait comme d'un indice permettant d'établir ce rapport chronologique).

- Reformuler le contenu du chapitre construit autour de la peur inspirée par le Père Tire-Bras et émettre des hypothèses de lecture : **que va-t-il se passer ensuite ?**

SÉANCE 2



Découverte du chapitre 3 en autonomie

● **Mise en commun et reformulation :**

Olivier a grandi, il est persuadé que le Père Tire-Bras n'existe pas et décide de surmonter sa peur.

● Revenir avec les élèves sur quelques points ayant pu poser des problèmes de compréhension :

→ Pourquoi les parents d'Olivier sont-ils exaspérés (p.13)? Aborder la question du **tempérament d'Olivier enfant** : sûr de lui, à la limite de la prétention. Il est intéressant d'échanger sur ce point car, à partir

de ces informations, il est possible d'émettre des hypothèses quant à son comportement dans les chapitres à venir : trop sûr de lui, Olivier va peut-être se mettre en danger.

→ « Mais ses discours n'avaient plus l'efficacité d'autrefois » : à quelle époque fait-il référence? Afin de permettre aux élèves de se représenter **ces différents temps dans le récit**, l'enseignant pourra tracer sur une affiche **une frise chronologique** de l'âge d'Olivier. Au fil des chapitres, amener les élèves à compléter cette frise.

Faire ainsi coïncider les 4 ans du narrateur avec les chapitres 1 et 2, puis placer le chapitre 3 en face des 8 ans.

→ P. 15 : comment expliquer la présence d'un tiret? qui parle? amener les élèves à comprendre que ce tiret est trompeur car Olivier se parle à lui-même.

● Enfin, échanger sur la dernière phrase et sur l'effet de suspens induit par la fin du chapitre : **que va-t-il se passer?**

Chapitre 4

● Lecture par l'enseignant, qui prendra soin de **marquer la rupture** introduite par le mot « Puis » p.21. Il est en effet indispensable de saisir le moment de bascule du

récit, l'élément déclencheur qui met fin à la situation initiale décrite dans les chapitres précédents.

● p.19 : reprendre avec les élèves la liste des « amis » du Père Tire-Bras que dresse Olivier : pourquoi les associe-t-il à lui? Inviter les élèves à allonger cette liste de **personnages imaginaires**.

Reformuler le chapitre.

● Inviter les élèves à **émettre des hypothèses** quant au moment où se déroule l'action? Avons-nous des indices probants? Incrire au crayon de bois l'événement sur la frise chronologique, en fonction des interprétations des élèves.

● **Le suspense** étant très important à la fin du chapitre, inviter les élèves à reformuler ce qu'il vient de se produire (Olivier est capturé par le père Tire-Bras) puis leur proposer de découvrir seuls, en lecture silencieuse, le chapitre 5.

grand-mère, ajouter alors une nouvelle ligne (éventuellement d'une autre couleur) : **Description du père Tire-Bras par Olivier.** À ce stade du récit, nous avons seulement un nouvel élément à ajouter, concernant la voix haut perchée du monstre.

Chapitre 5

- Après reformulation de l'action, reconstruire le lien avec le chapitre précédent et l'endroit où se trouve Olivier.
- Revenir avec les élèves sur **le passage au style direct** : identifier, de deux couleurs différentes, qui parle : dialogue entre le père Tire-Bras et Olivier.
p.25 : « Je crois que j'aurais préféré rester dans le noir » le changement de locuteur est délicat et demandera peut-être une explicitation de l'enseignant
- L'enseignant pourra ensuite s'appuyer sur **les dernières lignes du chapitre** (« La description que m'en avait fait grand-mère, c'était de la gnognotte, à côté du spectacle qu'offrait le monstre. ») pour reprendre l'affiche « Description du Père Tire-Bras » confectionnée lors de la 1^{ère} séance. Sous les éléments de description fournis par la

ACTIVITÉ D'ÉCRITURE

Rédiger un court paragraphe décrivant le Père Tire-Bras.

L'enjeu est ici de **travailler le portrait du monstre**, en le rendant **plus effrayant encore** que celui qu'avait dressé la grand-mère. Pour cela, en fonction du niveau des élèves, il est possible de jouer sur plusieurs leviers :

- **le temps du récit** : écrire cette description au présent ou à l'imparfait
- le passage préalable par **le dessin**. Cette étape peut permettre aux élèves en difficulté de distinguer la tâche d'invention, de visualisation du monstre de celle de la mise en mots. Dans ce cas, l'enseignant peut, avant de lancer l'activité d'écriture, placer quelques dessins de monstres distincts au tableau. À chaque monstre correspond une lettre. Proposer à la classe un jeu de description : l'enseignant, puis un élève, décrit un des monstres pendant que le groupe classe inscrit sur ardoise la lettre correspondant au monstre décrit. Ainsi, une liste d'adjectifs portant sur les notions de taille, de couleur, ou encore d'aspect peut être établie sur une affiche et servir de référent lors du travail d'écriture.
- De la même manière, une trame peut être définie en collectif : il peut s'agir par exemple de décrire le monstre des pieds jusqu'à la tête.

SÉANCE 3



Chapitre 6

- Inviter les élèves qui le souhaitent à **lire leur production d'écrit** à la classe puis lecture par l'enseignant du chapitre 6.
- Après lecture du portrait fait par Olivier, compléter l'affiche du portrait du monstre.
- Il peut être intéressant ensuite de travailler sur **l'ironie** dont fait preuve le Père Tire-Bras. Lors de sa lecture magistrale, l'enseignant veillera à accentuer la distance (et donc l'ironie) dont fait preuve le Père Tire-Bras.
- Cette mise en voix permettra également de mettre en lumière **la familiarité** avec laquelle le Père Tire-Bras s'adresse à Olivier, et de réactiver la notion de **registre de langue** : les élèves rechercheront dans le texte tout ce qui, dans le discours du Père Tire-Bras, relève du **registre familier**.
- Enfin, formuler des hypothèses quant à **la détresse physique et morale du Père Tire-Bras** (un indice de taille est d'ailleurs présent p.28 puisque le sujet de la pollution est déjà évoqué).

Chapitre 7

- Après lecture silencieuse, les élèves sont invités à **échanger sur les causes de l'état du Père Tire-Bras**.
- Puis l'enseignant proposera un exercice de **mise en voix de ce chapitre**. Combien de lecteurs/acteurs doivent se prêter au jeu? Après discussion, il pourra être préféré de lire le texte à deux voix (un des deux lecteurs jouant le rôle d'Olivier-narrateur et d'Olivier-enfant) ou bien de lire ce texte à trois (en distinguant le narrateur du personnage).
- L'objet est ici de jouer de nouveau sur **l'ironie** et sur **l'interprétation du texte** : sans que cela ne soit précisé au sein de ce chapitre, le Père Tire-Bras est en train de pleurer, d'où les « beuh euh, euh » ou les « araignées d'eau-eau-eau ».

SÉANCE 4



Chapitres 8 et 9

- Lecture des chapitre 8 et 9 en autonomie puis **échange et émission d'hypothèses** à la fin de chacun des deux chapitres. Il est primordial de faire reformuler les conditions du pacte que vient de passer Olivier avec le Père Tire-Bras : Olivier promet de faire en sorte que la Beuve redevenue propre, en échange de quoi le Père Tire-Bras lui rend sa liberté et s'engage à ne plus manger d'enfants.

Chapitre 10

- L'enseignant prend en charge la lecture de ce chapitre.
- Revenir avec les élèves sur **la temporalité** : le narrateur nous fournit un indice qui nous permet de confirmer ou d'infirmer l'hypothèse émise quant à l'âge qu'avait le narrateur lors de sa rencontre avec le Père Tire-Bras : le narrateur a 31 ans quand il

revient devant le Père Tire-Bras, et 23 ans se sont écoulés. Il avait donc 8 ans lorsqu'il l'a rencontré pour la première fois (se servir de la frise pour résoudre ce problème et pour y situer l'action de ce chapitre 10 afin de visualiser le bond temporel que nous impose la narration).

- L'enseignant veillera à ce que les locuteurs du dialogue soient bien identifiés par les élèves.
- Dans ce chapitre, le Père Tire-Bras apparaît sous un nouveau jour : **compléter l'affiche portrait** d'une troisième couleur (ou troisième ligne).
- Le conte terminé, quelle **interprétation** en faire? Olivier a-t-il réellement rencontré le Père Tire-Bras? Si ce n'est pas le cas, quelle autre lecture peut-on faire de ce conte?
- Relire le dernier paragraphe, réactiver avec les élèves la notion de **morale** généralement présente à la fin des contes. Reformuler cette morale, l'expliciter si besoin, puis interroger les élèves sur l'existence d'une deuxième morale, d'une deuxième interprétation possible du texte.

- En effet, à travers ce conte, c'est la question de **la protection de l'environnement** qui est posée. La liste dressée p.43 (« à aller voir les maires des villages bordant la Beuve, les patrons des usines, les cultivateurs ») peut d'ailleurs servir de point de départ à **une enquête sur les responsabilités que porte chaque citoyen** dans la préservation des ressources naturelles. Il s'agit là d'un débat transdisciplinaire essentiel, **à mener en lien avec l'éducation au développement durable** (qui, dès l'école maternelle, sensibilise les élèves à ces questions environnementales et aux responsabilités citoyennes qui en découlent) et avec le programme de Sciences expérimentales et technologie (selon la progression fournie par le ministère en 2012, le chapitre « L'eau, une ressource, le maintien de sa qualité pour ses utilisation » est abordé en CM1).

COLLÈGE

Le père Tire-Bras pourra être étudié en 6^e dans le cadre de l'étude des textes narratifs courts, et du conte en particulier. On pourra l'aborder après l'étude d'un conte classique ou en parallèle de la lecture d'un recueil de contes. Il permettra également d'aborder le portrait notamment en classe de 5^e. Mais aussi, avec des élèves de 4^e/3^e, d'aborder la construction du registre comique, d'évoquer la parodie et de travailler sur les notions d'implicite et d'ironie.

UN RÉCIT QUI REPREND TOUS LES INGRÉDIENTS DU CONTE : L'ART DE LA NARRATION



- On pourra dans un premier temps distinguer les différentes étapes du récit en abordant la notion de **SCHÉMA NARRATIF**. On distinguera **la situation initiale** : un petit garçon de 4 ans en vacances chez sa grand-mère tous les étés et tenté par des groseilles qu'il ne peut que difficilement atteindre notamment à cause de la peur du Père Tire-Bras (chap.1, 2

et 3), **l'élément déclencheur** p.21 : le pipi dans la rivière (chap.4), **les péripéties** : enlèvement par le monstre, découverte de la grotte, discussions avec le monstre (chap.5-6-7-8), **l'élément de résolution** (chap.9) : le pacte entre le monstre et l'enfant, et **la situation finale** : la rivière est dépolluée, l'enfant devenu un adulte (il a 31 ans) et il s'avère que le monstre est un menteur...

- Ce récit est **vivant** grâce à son **rythme** : on y trouve des ellipses (vingt-deux ans passent entre la page 42 et 43), des sommaires (de longues périodes de temps sont résumées rapidement p.13 et p.43), des pauses notamment lors des passages de description (p.10 par exemple) et des scènes (p.45 ou n'importe quelle scène de dialogue). Mais également grâce à l'importance que prennent **les dialogues dans la narration**. Les phrases exclamatives et interrogatives contribuent à faire avancer le dialogue (jeu de questions/réponses) et à l'animer, puisque les émotions des personnages sont rendues visibles. On pourra faire des exercices de lecture à voix haute en faisant réfléchir les élèves au ton qu'il faut adopter pour chaque phrase. Les onomatopées (p.6 et 29 « hop! » et p.7 « plouf ») animent également ces dialogues.

- On trouve dans ce récit tous les ingrédients du conte traditionnel. **Le récit est court**, il est situé dans un **cadre spatio-temporel flou** (le long de la Beuve), **pas vraiment défini**. Les **personnages n'ont pas de nom**, ils sont décrits soit par leur surnom (Le père Tire-Bras) soit par leur situation familiale (Grand-mère). Le jeune héros, le monstre, la grand-mère, tout y est ! Comme de nombreux contes (faire lire ou relire aux élèves des contes classiques comme *Le petit Chaperon rouge* ou *Barbe-Bleue*), **le récit est inquiétant** à bien des égards : il y est question de froid (p.5 « glacée », « froid »), de mort (p.5 « mourir », « noyer », p.7 « pas revenu », « mange »), d'obscurité (p.5 « le noir »), de peur (p.12 « la peur », p.14 « frisson », p.15 « peur idiote », p.37 « j'avais peur »)... On pourra aussi étudier **les temps du récit** et notamment l'imparfait et le passé composé caractéristiques du conte. On s'attardera sur la conjugaison de ces temps et sur les valeurs de l'imparfait par exemple. On fera remarquer aux élèves que l'emploi du passé composé, au lieu du présent de narration par exemple, rassure. En effet si le personnage est toujours là pour raconter ce qui lui est arrivé dans le passé, c'est qu'il a survécu à ces mésaventures.

UN PORTRAIT DE MONSTRE



chap. 1	« mille fois plus laid et visqueux et effroyable que les plus dégoûtantes des créatures » (5), « il a de bons yeux » (6), « ses bras sans fin, longs et plein de vase, et gluants » (7)
chap. 2	
chap. 3	
chap. 4	« bras fins et souples , comme deux immenses serpents » (21)
chap. 5	« voix de crécelle, aigue et chevrotante » (24), « le monstre » (la description que m'avait faite grand-mère c'était de la gnognotte » (26)
chap. 6	« pas grand », « aussi vert que les parois de sa grotte », « En guise de cheveux, des nageoires s'alignaient sur le crâne. », « son visage était à moitié pourri , un de ses yeux pendait comme une ampoule à un fil électrique. Il n'avait pas une seule dent, et on aurait dit qu'une souris avait grignoté une de ses oreilles » (27)
chap. 7	
chap. 8	
chap. 9	« Les deux mains griffues »
chap. 10	« Les mains griffues », « il n'avait plus l'œil pendant ni le visage en marmelade », « mes dents ! Pointues »

On abordera grâce à ce texte l'étude du portrait physique en s'attardant sur le personnage de monstre présent dans ce roman. On demandera tout d'abord aux élèves de relever dans chaque chapitre tout ce qui nous aide à nous représenter le monstre.

- On fera observer aux élèves l'importance des **adjectifs qualificatifs** dans la description (on s'attardera sur l'accord des adjectifs, et sur les participes passés et présents employés comme adjectifs). Ils viennent enrichir le nom noyau du groupe nominal. On montrera qu'ils sont ici majoritairement **péjoratifs** et contribuent à construire le portrait d'un être repoussant. La description est connotée péjorativement. On étudiera ensuite **la construction progressive du portrait**. Ainsi on part d'une description générale faite par la grand-mère, puis on s'attarde sur un détail étrange de son physique, ses bras. Dans un troisième temps la description se précise et se concentre sur son visage au chapitre 6. On zoome sur cette partie de son anatomie qui semble être la pire. Ainsi l'horreur va crescendo, on passe d'un portrait raconté à la description d'un être vu « pour de vrai », et le portrait se précise.

- Ce portrait est caractérisé par **l'exagération** : ainsi on retrouve à plusieurs reprises l'emploi de **superlatifs** (« les plus dégoûtantes des créatures » p.5) et de **comparatifs de supériorité** (« plus laid et visqueux et effroyable que... » p.5). À partir de ce dernier exemple, on notera également l'emploi de **l'accumulation** qu'on retrouve aussi p.7 avec la répétition de la conjonction de coordination « et ».

- L'utilisation de certaines figures de style, **comparaisons** et **métaphores**, contribue à imaginer la description. Cela permet de mieux se représenter ce qui est décrit. Les comparaisons : p.5 « comme les poissons », p.7 « comme des élastiques », p.21 « comme des serpents », p. 29 « Comme l'ogre. », « comme la langue du caméléon », p.29 « comme un veau », p.39 « comme un sucre dans du café », p.45 « comme un môme qui piétine des champignons ». Les métaphores : p. 31 « c'est un dépotoir », « un tigre ». Mais ces figures de style ont surtout tendance à « dédramatiser » le portrait, à casser son côté horrifique. Ainsi le monstre est souvent comparé à des choses très triviales ou en tout cas peu effrayantes (des élastiques, un veau, un môme...) Et on se rend alors compte qu'un autre registre transparait dans le texte : le registre comique.

UN RÉCIT QUI S’AMUSE AVEC LES CODES DU GENRE : UNE PARODIE



Si on a vu que ce récit pouvait avoir des aspects inquiétant notamment grâce à la présence du monstre, ingrédient essentiel de toute histoire vouée à faire peur, il s’agira ici de montrer que ce récit oscille sans cesse entre « horreur » et humour.

Ainsi on verra que les situations sont souvent cocasses et absurdes. L’auteur **reprend les ingrédients du conte mais pour mieux les détourner** et il se moque de ses personnages. On a d’ailleurs un clin d’œil humoristique à d’autres personnages de contes p.19 « avec ses copains Barbe-Bleue, la Petite Souris, le Père Noël et Blanche-Neige... Sacrée bande de crapules! ». Associés au mot « crapules », ces personnages tombent ici de leur piédestal.

Le Père-Tire lui-même est un vrai personnage comique. Son apparence est rendue ridicule comme on l’a vu plus haut par l’utilisation de **comparaisons triviales** « un de ses yeux pendait comme une ampoule à un fil électrique » et il s’exprime avec **un registre de langue familier à grossier** qui rend les dialogues savoureux et le personnage comique. On fera relever aux élèves les élisions incorrectes (p.31/32 « t’as vu »), les absences de double négation (p.29 « t’es pas au courant » ou « il peut pas le faire »), et surtout le vocabulaire employé (p.28/29 les synonymes du verbe manger : « bouffé », « boulotte », « becqueter », l’emploi de « ouais » au lieu de « oui », les expressions familières comme « ça te la coupe » ou p.45 « péter la santé »).

EXERCICES D’ÉCRITURE POSSIBLES

- Rédigez en une vingtaine de lignes **le portrait d’un personnage de conte** de votre choix. Votre portrait ne devra pas être neutre, vous choisirez vos mots et vos figures de style en conséquence.
- Pour vous empêcher de jouer avec les prises électriques, un membre de votre famille vous raconte depuis toujours que derrière ces petits trous se cache un monstre terrible. **Imaginez en deux pages maximum l’histoire de ce monstre** (À quoi ressemble t’il? De quoi se nourrit-il? À quoi lui servent les deux petits trous des prises?...).

On notera également que les personnages **se moquent** les uns des autres en se donnant des **sobriquets peu respectueux** et en maniant **l’ironie**. Ainsi le petit garçon appelle le Père Tire-Bras : « vieux débris » p.14 ou « le Père Tire-Bras mes fesses » p.20, et ce dernier se moque le petit garçon p.28 : « Oooh, mais il est intelligent! Il est brillant! Comment tu as deviné? Évidemment, andouille! ».

On profitera de cet exemple pour expliquer ce qu’est l’ironie, ainsi le dernier mot de la phrase montre bien que les premiers adjectifs mélioratifs sont à prendre *a contratio*.

Enfin on se penchera sur le chapitre 2 pour montrer que l’auteur par plusieurs références à l’épisode biblique du jardin d’Eden manie **la parodie**. En effet il donne une description méliorative du jardin de la grand-mère qui apparaît comme **un jardin d’Éden**, dans lequel l’enfant, aussi innocent qu’Adam et Ève, s’ébat. L’accent est mis sur la beauté et la grandeur de ce cadre naturel

(« immense », « merveilles », « délicieuses ») et sur les arbres fruitiers. Dès lors le groseillier apparaît comme **l’arbre interdit**, celui dont on n’a pas le droit de cueillir les fruits. L’enfant, comme Ève, est tenté par l’interdit (voir p.11 le dialogue avec lui-même qui illustre cette tentation), et finit par succomber. On notera que les bras du monstre sont comparés à des **serpents**, autre référence au récit biblique. L’enfant chassé par le monstre de son jardin d’Eden, de l’enfance, grandit, comme Adam et Ève sont obligés de le faire une fois qu’ils ont été chassés par Dieu et dû se débrouiller par eux-mêmes.

Prolongement avec une lecture d’image

**Un des gravures
de Gustave Doré autour
des contes ou des monstres**

On pourra demander notamment aux élèves d’écrire le portrait du monstre en s’appuyant sur le travail qui aura été fait en classe notamment autour de l’adjectif.

**Adam et Eve,
Lucas Cranach l’Ancien, huile sur toile, 1526,
Courtauld Institute Galleries, Londres.**

(Analyser la composition du tableau. Comment les éléments sont-ils mis en valeur ? Couleurs dominantes ? Analyser les personnages : tenue, position, gestes, expressions... Analyser le décor : composition, atmosphère...).